

ERM PdL
21, allée Haco 44000 Nantes
ermmdl@laposte.net | Tél : 0240487853



enfants réfugiés du monde
Pays de la Loire

L'Ecole de Santé :

une responsabilité confiée à E.R.M. PdL
par le Ministère de la Santé Sahraoui
depuis 1992. Pages 2-3



Soutien aux prisonniers sahraouis

Depuis les affrontements de novembre 2010 et le démantèlement du camp pour la liberté de Gdeim Izik, dans les territoires occupés du Sahara Occidental, 92 sahraouis sont toujours retenus prisonniers à Salé. 32 d'entre eux ont entamé une grève de la fin au nom du respect de droits de l'homme.

Développement de
l'information et
soutien sur le site :
<http://www.arso.org/>

**ENAMA ASFARI AHMED SBAAT CHEIL BANGA EL BACHIR KHADDA MOHAMED TAHILI HASSAN DAH MOHAMED LAMIN HADDI ABDULHAI LAKRAWNI
ABDULLAH TOUBALI EL HOUSSEIN ETTAFI DEICH EDDAF SIDI ABDESAMMANI ZAYOU MOHAMED BOURIAL CHAROUSS ANZOU ELLOU MOHAMED EL BACHIR
BOUTINGUIZA MOHAMED BANI MACHDOUFI ETTAKI EL AVOUBI MOHAMED SIDI ABDALLAH B'HAH BRAHIM ISMAILI MOHAMED EMBAREK LEFRIR BRAHAT
MOHAMED OUMA SID AHMED LAMJAYED SEBRIH CHAWKI MOUSSAD SLEHMA ABILEL SAID L'HABIB MANSOURI MINER AVOUB BARRAK MOHAMED
MOHAMED MAYARA EL BURKADOU MAHMOUD YAFER LARSEN SALMI MOHAMED BOUMAMOU ANJAN SIDI EL MAYOUB AILLAL LAHMAN SALAMA BRAHIM
KHALIL MCHIEHMA AZZI AZZI ASSAII MOHAMED ELHASAN EDAYAM MOUHAR ANCHAD HOUSSIN CHAKRAB KHALID ABA HAZEM MOUHMED AMER RIJANI
SALEK LAASARI YANJA MOHAMED BACHRI BENTALEB OULEM AMAROU MARIK SID AHMED SAHEL KHAMI ISA BOUDA ELIHAJ MAHFOUD CHARAFI SALAMA**

« Ecrire pour les libérer » 85 PRISONNIERS POLITIQUES SAHRAOIS

**MOHAMED ALI ELBASRAOUI BANI ABDEL GHANI NAJEM BOUBA KHALAD HASSAN ABDELLAH HASSAN SALEH AMAIDAN GHALI BOUHELA MAHJOUB OULAD
CHEIKI KAMEL IBRAHEM MOHAMMED MANDOU ABDELAZZI BARRA SIDATI OULD HAYRAB OULD EL MOUHAR BOUBER CHEKHAOUB ELBERTI ELIAY
HASSENA KHALED MAMOUN BARRIKALA DELBOUN ANDOUAR L'HAMAD SALEN SCAYER HASSAMAD JEFFAR OMAR MAYOUB HAFDAD EL BAITA MOHAMED SIDI
OULD GREIMICH HAMDY SIDI OULD GREIMICH MANSOUR SIDI OULD GREIMICH MANSOUR OULD ABBER SOULEM OULD CHEYBANI OULD NAJEM AZIZ
EL HAFED MOHAMED SALEM ARGUEIBI LADOUR OULD HAYA MOHAMED OULD DOUA OULD KMACH LAFDAL OULD M'BAREK DEYYA OULD HENOUN**

Prise d'otages à Rabouni,

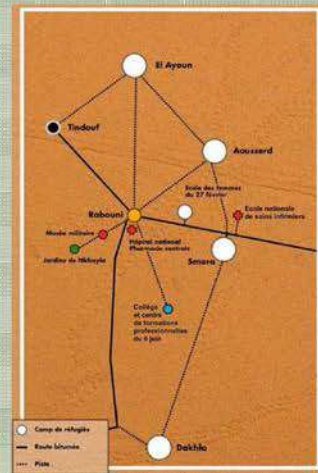
Le lundi 23 octobre, en fin de soirée, des individus armés se sont introduits dans les bâtiments qui abritent les humanitaires européens à Rabouni. Après des tirs qui ont blessés plusieurs personnes ils se sont enfuis vers le sud en kidnappant trois membres d'ONG : deux espagnols et une italienne.

Cette opération, qui survient pour la première fois dans les camps, a sans doute pour objet de porter préjudice à la cause sahraouie.

Malgré la stupeur qui a régné dans les camps, tous les humanitaires ont confirmé leur intention de poursuivre leurs programmes.

A ERM PdL, l'équipe a l'intention de maintenir ses missions dans les camps.

Nous vous invitons à vous tenir informé sur l'évolution de cette prise d'otage en consultant les sites d'informations sur Internet.



NAISSANCE D'UNE ECOLE DE SANTE DANS LE DESERT

Il y a plus de 37 ans que se sont ouverts les camps de réfugiés sahraouis. Depuis toutes ces années, nous sommes les témoins de la lutte du peuple sahraoui pour défendre son existence et ses droits aux regards du monde. Nous sommes nombreux à avoir assisté à leurs efforts, leurs réussites pour organiser, structurer leur république et en faire un Etat jusqu'à ce jour en exil. Depuis le début, les responsables sahraouis ont mobilisé la plus grande partie de leur énergie en direction de la santé de leurs concitoyens et l'éducation de leurs enfants. Tout de suite, les écoles, les dispensaires et les hôpitaux ont été construits. Ce sont les femmes, même très jeunes, qui ont pris en charge l'éducation des enfants et la santé des réfugiés, sans aucune formation particulière.



Début 1994, sur le conseil de Colette Blais, Carol NARBÉY, alors responsable des programmes d'aide au peuple sahraoui à Enfants Réfugiés du Monde -Paris-, m'a contactée afin que je participe à la mise en place d'une école de formation en infirmerie dans les camps de réfugiés à la demande des autorités sahraouies. Il devenait urgent de former des personnels de santé. Une première promotion avait déjà été accueillie en 1992 mais une aide supplémentaire devenait nécessaire pour plus d'efficacité.

Il était question de structurer en profondeur une vraie formation professionnelle qualifiante. Avec la collaboration d'une sage-femme et d'une infirmière française et l'équipe enseignante sa-

hraouie (le directeur et 2 infirmiers), nous avons élaboré tous les programmes et envisagé les moyens nécessaires pour aboutir à une formation d'infirmier au niveau professionnel de n'importe quel pays. Notre base de réflexion était le programme des études françaises mais en l'adaptant à la réalité sahraouie en matière de santé. Il a été décidé d'une formation s'étalant sur 3 années à temps complet avec des temps d'enseignement théorique et pratique, des périodes de stage, d'un système d'évaluation continue et des épreuves spécifiques, à la fin des 3 années, pour l'obtention du diplôme d'Etat ; un diplôme d'infirmier de l'Etat Sahraoui.

Une promotion de 14 étudiants, entrée en 1995 a obtenu son diplôme d'état infirmier en mai 1998. Ce fut le premier

diplôme d'état professionnel de la RASD. Depuis 2003, il en existe un deuxième : le diplôme d'état de sage-femme. Toujours à la demande des autorités sahraouies de santé, une nouvelle formation va débuter en septembre 2012. Elle va s'adresser aux infirmières diplômées pour leur permettre de se spécialiser en puériculture. Depuis ce mois de mai 1998, 194 jeunes sahraouis sont sortis diplômés infirmiers de l'école et depuis 2003, 31 sages-femmes ont été qualifiées.

Cette école favorise le présent mais surtout participe à la construction de la RASD et espérons-le à son futur.

Monique BARON



Parcours d'un élève infirmier sahraoui

Hafed est arrivé claudiquant, séquelles de la polio qu'il a contractée enfant. Du campement de Dakhla, où il habite, il sait qu'il ne rentrera dans sa famille que tous les trois mois. Elève motivé, très apprécié de ses professeurs il sortira major de sa promotion au bout de ses trois années d'étude. Il intègre très rapidement le collectif des professeurs de l'école, il y enseigne les protocoles de soins et l'apprentissage des pratiques. Très professionnel, compétent, sollicité par les élèves il remplira cette fonction durant 3 ans. Durant les vacances Hafed assurait la maintenance de l'école et gardait le matériel laissé par les élèves.

Il est parti ensuite exercer le poste d'infirmier-chef à l'hôpital de Dakhla et se rapprocher de sa famille. Il va mettre là aussi toutes ses compétences à soigner, soulager, écouter, rassurer ceux qui en ont besoin sans compter son temps.

Pour lui, former reste une priorité, il va mettre en place avec Jnaza (infirmière sortie de l'école) des cours de formation pour les auxiliaires (aides-soignantes). Nous l'aiderons à élaborer son programme. Cette formation de grande qualité a permis de renforcer les équipes soignantes dans les dispensaires et les hôpitaux.

Aujourd'hui il n'y a plus de médecin à Dakhla, Hafed a une lourde responsabilité, celle de faire des diagnostics, prescrire et assurer le suivi des malades dont il a la charge. Quand un cas plus compliqué se présente il le fait évacuer sur l'hôpital de Rabouni situé à 180 km.

Nous avons eu la chance de travailler avec Hafed. Nos échanges restent des moments privilégiés, chaque rencontre renforce cette amitié. Malgré ce parcours remarquable, il reste d'une grande humilité et d'une grande humanité.

Colette Blais



LES SOINS AUX ENFANTS

Voilà deux ans que nous avons rejoint le groupe des infirmières d'Enfants Réfugiés du Monde avec nos compétences en santé pédiatrique. Suzanne était cadre de santé et enseignante en puériculture et j'ai travaillé de nombreuses années en chirurgie pédiatrique.

A la demande des autorités sahraouies et face au problème crucial en matière de santé infantile, nous avons accepté de mettre en place une formation de puéricultrice, au sein de l'Ecole de Santé.

Cette formation complémentaire sera proposée aux infirmiers sahraouis à partir de la rentrée 2012. Elle se déroulera sur une durée de deux ans, alternant les cours et les stages. Les cours seront assurés par les professeurs de l'Ecole de Santé et également par des pédiatres, des gynécologues et des sages femmes qui prennent en charge la population sahraouie.

La salle de classe est déjà construite dans un nouveau bâtiment. Nous avons réuni le matériel nécessaire pour la salle de pratique et des ordinateurs vont être attribués à chaque enseignant afin d'avoir les cours et les documents nécessaires à la formation.

Nous suivrons avec toute l'équipe le parcours des étudiants et veillerons à ce que cette nouvelle formation contribue à améliorer le degré de connaissance des professionnels de santé, pour enfin améliorer le niveau de santé des enfants sahraouis.

Christine Blagny Suzanne Guillou



LA VIE SCOLAIRE

Le vent tourbillonne, soulevant des vagues de sable. Autour de l'école, posées en plein désert, quelques silhouettes blanches déambulent par petits groupes. Il est 9h30, c'est la récréation.

Les cours ont commencé à 8h et se termineront à 12h50 pour le déjeuner qui sera suivi d'une sieste. Rien de plus normal puisque la température avoisine les 40° ! Les cours reprendront à



16h30 jusqu'à 18h30 laissant place à une soirée ordinaire : détente, révision des cours, dîner.

Le rythme scolaire :

L'année se déroule de septembre à fin mai, avant les grosses chaleurs, entrecoupée de petites vacances en décembre et en mars.

Les étudiants sont tous internes (internat mixte : un couloir pour les filles, un couloir pour les garçons). Le weekend s'étale du jeudi midi au vendredi soir. Certains étudiants repartent dans leurs familles dans les campements alentours, d'autres restent à l'école à cause de l'éloignement.

Une crèche dans l'école :

Afin de permettre aux mamans d'étudier, l'école les accepte avec leurs enfants en bas âge. Elle dispose d'une crèche et d'une éducatrice qui accueille les enfants pendant les heures de cours. Le reste de la famille vit dans un des campements.

L'équipe pédagogique :

Le directeur et toute son équipe subissent les mêmes contraintes que les élèves : ils vivent toute la semaine à l'école, éloignés de leur famille.

Au mois de juin certains professeurs sillonnent les campements afin d'inscrire les nouveaux élèves. Mais ils subissent souvent la pression des familles et inscrivent des jeunes qui ne remplissent pas les critères définis pour être admis à l'école (ex : avoir le niveau lycée).

C'est un réel problème contre lequel ERM se bat puisqu'il remet en cause la qualité des futurs infirmiers.

Une collaboration très étroite :

Actuellement ERM assure 3 missions par an et s'implique auprès des professeurs dans les différentes actions pédagogiques. A chaque mission nous définissons ensemble les épreuves théoriques et pratiques, avec une grille de notation commune. L'ensemble des épreuves se déroulent en binôme (ERM/professeur sahraoui) Les réunions permettent de mener une réflexion commune, d'élaborer une stratégie face aux problèmes rencontrés et de répondre aux attentes de chacun.

Anne-Marie Jamesse

Enfants d'ici ou d'ailleurs

Dix jeunes rezéens, âgés d'une quinzaine d'années, ont créé une association temporaire pour monter le projet d'aller dans les campements.



Nous sommes revenus le 2 novembre de ces 10 jours inoubliables dans les camps sahraouis. Cela faisait 2 ans que nous travaillions sur ce projet, celui d'aller enfin, après des années d'accueil des enfants sahraouis dans nos familles, découvrir à notre tour leur culture et leur mode de vie. Nous n'avons pas été déçus : nous avons fait là-bas des rencontres exceptionnelles nous ayant encore plus donné envie de tout faire pour réaliser la seconde partie de notre projet: accueillir les jeunes sahraouis rencontrés sur place dans nos familles. Nous nous lançons à présent dans la réalisation d'un film sur notre voyage contenant des images et des interviews prises dans les camps, que nous montrerons aux partenaires nous ayant soutenus pendant le projet. Puis nous reprendrons nos actions d'autofinancement. Ce projet restera à jamais gravé dans nos mémoires et, nous l'espérons, dans celles des jeunes sahraouis.

Accueil des enfants sahraouis, été 2011

De nouvelles familles se sont engagées, elles assurent l'avenir de l'accueil.

Pour la troisième année consécutive, nos familles étaient prêtes à accueillir nos petits ambassadeurs du peuple sahraoui. Et nous encore plus car, cette fois-ci, nous assistions Colette en accompagnant les nouvelles familles partenaires de cette aventure. Du travail et un peu d'innovation pour être de bons tuteurs!

Fin juin est toujours une période agréable où nos enfants quittant l'école pour deux mois, attendent avec impatience leurs nouveaux petits copains. Les journées en cette saison sont longues, alors ils ont plus de temps pour jouer - base des communications - et se découvrir. Années après années, les accueils se ressemblent mais nos rencontres entre familles d'accueil sont plus nombreuses. Nous nous retrouvons tous par exemple un dimanche sur l'esplanade de l'éléphant sur l'île de Nantes.

Des moments d'échanges et de partages simples et une expérience commune de solidarité qui tissent un lien indélébile entre ces familles qui ne se connaissaient pas avant. L'année prochaine, il faudra renforcer ces rencontres, les faire fructifier aussi avec nos amis de Blain et de Saint-Nazaire. Le court moment que nous avons passé avec eux fin juillet au moment du transfert des enfants était tout à fait jovial et décontracté.

La journée foot inter-associations organisée, il y a deux ans, nous a manqué. Nous aurons à cœur cet hiver de préparer un nouvel accueil 2012 solidaire pour le bonheur des petits sahraouis !

Vincent Mayol



Les marchés solidaires

Chaque année, ERM participe à plusieurs marchés solidaires. Cette activité présente beaucoup d'intérêts à plusieurs titres. C'est une ressource financière qui contribue au financement de l'accueil des enfants, ce sont des occasions de présenter notre association au public et de parler du Sahara Occidental et ce sont des moments de convivialité entre les membres de l'association et des associations proches de nous.

Nous proposons au public de la bijouterie fantaisie fabriquée ou fournie par les artisans dans les camps sahraouis.

En décembre nous étions sur le marché de Grandchamp des Fontaines et au Noël Equitable à la Manu à Nantes.

Cécile Degrée



**Toute l'équipe d'Enfants Réfugiés du Monde
vous souhaite une très bonne année 2012 !**